

Motion

Enseignement du français et des mathématiques: qui PER aujourd'hui peut gagner demain...

A l'heure où le canton de Vaud présente des résultats moyens en lecture et en mathématiques dans le cadre des comparaisons intercantionales issues des enquêtes PISA, et alors que les milieux de l'apprentissage comme ceux de l'enseignement post-obligatoire déplorent une baisse significative du niveau des élèves s'agissant de la lecture, de l'écriture et du calcul, une récente étude met en lumière l'évolution de deux facteurs rarement mentionnés lorsqu'il s'agit d'expliquer les résultats de l'école vaudoise: la baisse constante du temps scolaire et du temps d'enseignement dévolu au français et aux mathématiques¹.

Cette publication de l'Unité de recherche pour le pilotage des systèmes pédagogiques du canton de Vaud démontre que sur l'ensemble de leur scolarité, les élèves passent en classe 2245 heures de moins aujourd'hui qu'à la fin du XIX^e, sous l'effet cumulé de:

- la baisse du nombre de semaines scolaires (passage de 8 à 14 semaines de vacances entre 1889 et 2004),
- la baisse du nombre de jours scolaires (introduction de la semaine de 5 jours en 1980),
- la baisse de la durée de la période scolaire (passage des périodes de 55 à 45 minutes en 1984)
- et de la perte progressive de 5 périodes hebdomadaires en 3 et 4^e années et d'une période en 5, 6, 7, 8 et 9^e années.

En 120 ans, le temps scolaire vaudois a donc été réduit d'un tiers² ! En outre, en comparaison intercantonale, il se situe aujourd'hui en dessous de la moyenne romande. La durée totale de la scolarité obligatoire des élèves vaudois s'élève en effet à 458'280 minutes, alors qu'elle correspond à 509'160 minutes en Valais et 492'100 à Fribourg, deux cantons souvent cités en exemples dans les enquêtes PISA. La moyenne romande s'élève quant à elle à 469'754 minutes³.

Parallèlement (et, en partie, conséquemment), l'évolution de la dotation hebdomadaire par discipline a sensiblement évolué également, notamment en mathématiques et en français. Dans cette première branche, c'est depuis 1984 que les horaires des élèves de la 1^e à la 9^e année ont diminué de manière très marquée, avec des baisses proches de 40% en 6^e, de 30% en 7 et 8^e et de 50% en 9^e année! En 1997, ils se sont encore réduits pour les classes de 3, 4 et 8^e années. Seules les classes de 5^e ont augmenté légèrement leur dotation par rapport à 1984.

En français, une même tendance se manifeste depuis 1984: toutes les classes diminuent le temps consacré à cette branche, avec une baisse de près de 50% pour les élèves de 5, 7, 8 et 9^e années. Ici aussi, seules les classes de 5^e année ont vu leur dotation horaire en français légèrement augmenter en 1997, par rapport à 1984⁴.

Perspectives: aussi inquiétantes que le bilan

Les perspectives annoncées dans le cadre du projet de Plan d'étude romand (PER), dont la mise en application est prévue pour la rentrée 2011, sont inquiétantes, elles aussi. Dans l'objectif d'harmoniser les dotations horaires des divers enseignements dispensés de la 1^e à la 9^e année, les concepteurs du PER ont en effet élaboré des pourcentages minimaux par discipline qui accentuent encore la diminution du temps dévolu au français et aux mathématiques. Ainsi, pour les élèves de 1^e et 2^e années, la proposition de pourcentages minimaux en français est, par rapport à l'horaire actuel, inférieure de 29 min par semaine. Pis: pour ceux de 3, 4, 5 et 6^e années, cette baisse se monte à 2h33 par semaine! Malgré une très légère hausse de 16 minutes pour les 7, 8 et 9^e VSO, les élèves perdraient donc 393 heures d'enseignement de français par rapport à aujourd'hui⁵.

¹ GILLIERON GIROUD, Patricia, *Le temps scolaire de l'élève dans le Canton de Vaud: quels changements depuis le milieu du XIX^e siècle?* Lausanne, URSP, avril 2009, 61 pages.

² Certaines réserves sont toutefois émises quant aux résultats de cette comparaison. Se référer à la page 34. La tendance globale dégagée par l'auteur n'en demeure pas moins parfaitement valide.

³ Chiffres tirés de la présentation faite par la DGEO intitulée *Le Plan d'études et la grille horaire*, le 6 juin 2009, téléchargeable sous http://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dj/sg-dfj/fichiers_pdf/2_Anne-Catherine_Meuwly.pdf

⁴ Notons qu'en histoire, géographie, sciences, travaux manuels, dessin, gymnastique et en chant, l'évolution générale suit une même tendance à la baisse, mais dans des amplitudes beaucoup plus faibles que pour les mathématiques et le français. Pour le détail, se référer aux pp. 35 à 41, op. cit.

⁵ 2h33 = 153 min. Sur les années 3, 4, 5 et 6, perte annuelle de 153 min x 38 semaines = 5'814 min. Sur les années 1 et 2, perte annuelle de 29 min x 38 semaines = 1'102 min. Sur les années 7, 8, 9, hausse annuelle de 16 min x 38 semaines = 608 min. La diminution totale du nombre d'heures d'enseignement du français sur l'ensemble de la scolarité obligatoire s'élève donc à: (-5'814 x 4) + (-1'102 x 2) + (608 x 3) = 23'636 min, soit 393 heures.

Même tendance en mathématiques. Pour les élèves de 1^e et 2^e années, la proposition de pourcentages minimaux est inférieure de 1h18 hebdomadaire par rapport à l'horaire actuel, identique pour les élèves de 3, 4, 5 et 6^e années et... inférieure de 2h39 par semaine pour les 7, 8 et 9^e VSO! Au final, les élèves perdraient 401 heures d'enseignement des mathématiques, sur l'ensemble de leur scolarité⁶.

Unique lueur d'espoir, la marge de manœuvre offerte par le PER aux cantons. Sur les 100% qu'il attribue aux divers domaines d'enseignement, un taux de 15% est en effet laissé à leur libre-choix, comme le montre le tableau suivant⁷:

Domaines	1er cycle Degrés -1, -2, 1 et 2 actuels	2e cycle Degrés 3, 4, 5 et 6 actuels	3e cycle Degrés 7, 8, 9 actuels
Arts	15%	11%	8%
Corps et mouvement	12%	10%	9%
Langues dont langues étrangères	31%	31% 8%	31% 15%
Mathématiques & sciences de la nature dont sciences de la nature	17% 4%	21% 6%	21% 8%
Sciences de l'homme et de la société	3%	5%	8%
Formation générale	7%	7%	8%
CHOIX CANTONAUX	15%	15%	15%
	100%	100%	100%

On constate à la lecture de ce tableau que le pourcentage dévolu aux langues étrangères augmente sensiblement entre le 1^{er} et le 3^e cycle, par l'introduction de l'allemand en 3^e année et - nouveauté prévue pour tous les élèves, indépendamment de la voie fréquentée, dans le cadre d'Harmos - de l'anglais en 5^e année. En conséquence, le temps dévolu à la langue française pourrait s'en trouver réduit d'autant. Il en va de même en ce qui concerne les mathématiques, avec la croissance des pourcentages attribués aux sciences de la nature, prévue entre le 1^{er} et le 3^e cycle (passage de 4 à 8% du taux horaire) et d'ores et déjà mentionnée comme une priorité du DFJC⁸.

Certes, il n'est pas question aujourd'hui de revenir à l'école de grand-papa, car les besoins exprimés vis-à-vis de l'école ont fortement évolué. Il n'est pas question non plus de remettre en cause HarmoS, ni le Plan d'étude romand, ni l'introduction de l'anglais pour l'ensemble des écoliers vaudois. Globalement, ces innovations sont en effet favorables au système scolaire vaudois, qu'elles rendront plus transparent et plus comparable aux autres systèmes scolaires suisses.

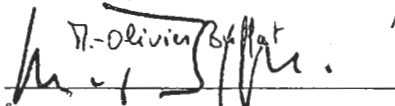
Toutefois, la mission fondamentale de l'école reste d'apprendre à lire, écrire et compter à nos élèves. C'est là, avant tout autre objectif, son rôle essentiel vis-à-vis de notre société.

Forts de cette conviction, et constatant:

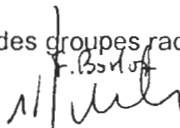
- le niveau moyen des résultats des élèves vaudois en mathématiques et en français,
- la diminution constante du temps consacré à ces deux enseignements dans les programmes
- les critiques réitérées des milieux de l'apprentissage et de l'enseignement post-obligatoire face aux lacunes manifestes des élèves dans ces deux domaines,
- la part croissante que prendront de nouveaux domaines d'enseignement dans le cadre du PER,
- l'importance de la lecture, de l'écriture et du calcul en tant que clés fondamentales de l'intégration dans la société et le monde du travail,

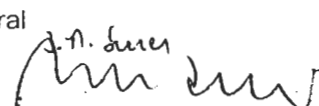
les soussignés demandent au Conseil d'Etat, dans la mise en œuvre du PER, qu'il consacre l'intégralité de la marge de manœuvre de 15% laissée au libre choix des cantons à l'enseignement du français et des mathématiques.

Lausanne, le 25 août 2009


R. Olivier

Au nom des groupes radical et libéral


F. Besson


J.-N. Lauer

⁶ 1h18 = 78 min et 2h39 = 159 min. Total de minutes perdues en 1e et 2e années = 78 min/hebdomadaires x 38 semaines x 2 ans = 5'928. Total de minutes perdues en 7, 8 et 9e années = 159 x 38 x 3 = 18'126. Total sur l'ensemble de la scolarité : 5'928 + 18'126 = 24'054 minutes, soit 401 heures.

⁷ Extrait de la présentation de la DGEO intitulée *Le Plan d'études et la grille horaire*, op. cit.

⁸ Dans un communiqué du 3 décembre 2008, le DFJC annonçait son intention d'augmenter la dotation horaire en sciences (sans préciser s'il s'agit des sciences de la nature ou de l'homme et de la société), constatant la faiblesse des résultats vaudois dans ce domaine, dans le cadre de PISA 2006. Téléchargement possible sous www.vd.ch/fr/suite-de-lactualite/communiques/

Liste des députés signataires – état au 25 août 2009

Abbet Raphaël	Chapalay Albert	Ducommun Philippe
Aebj Jean-Robert	Chappuis Laurent	Dufour Claude-Eric
Amarelle Cesla	Chatelain André	Durussel José
Amstein Claudine	Chevalley Christine	Duvoisin Ginette
Ansermet Jacques	Chevalley Edna	Epars Olivier
Apothéloz Stéphanie	Chevalley Isabelle	Fardel Claude-André
Aubert Mireille	Cherix François	Favez Jean-Michel
Baehler Bech Anne	Chollet Jean-Luc	Favrod Pierre-Alain
Ballif Laurent	Chollet Jean-Marc	Feller Olivier
Bally Alexis	Christen Jérôme	Ferrari Yves
Bavaud Sandrine	Clot Bertrand	Fiora-Guttman Martine
Bernhard Maximilien	Cornamusaz Philippe	Freymond Cantone Fabienne
Bersth Verena	Cornaz-Rovelli Valérie	Gaille Pierre-André
Bolay Guy-Philippe	Courdesse Régis	Gay Valotton Michèle
Bonjour Eric	De Preux Patrick	Gfeller Olivier
Bonny Dominique-Richard	Debluë François	Girardet Lucas
Borel Bernard	Décosterd Anne	Gardon Julien
Borloz Frédéric	Delacour André	Glutz Félix
Bottlang-Pittet Jaqueline	Depoisier Anne-Marie	Golaz Florence
Brélaz François	Deriaz Philippe	Golaz Olivier
Buffat Marc-Olivier	Desmeules Michel	Gorrite Nuria
Buffat Michaël	Despot Fabienne	Grandjean Pierre
Cachin Jean-François	Devaud Grégory	Grobéty Philippe
Calpini Christa	Dind Claudine	Grognuz Frédéric
Capt Gloria	Dolivo Jean-Michel	Guignard Jean

Liste des députés signataires – état au 25 août 2009

Guignard Pierre	Métraux Béatrice	Reymond Philippe
Haenni Frédéric	Meyer Roxanne	Rochat Nicolas
Haldy Jacques	Miéville Michel	Rod Armand
Haury Jacques-André	Modoux Philippe	Rostan Jacqueline
Hurni Véronique	Monod Alain	Roulet Catherine
Jaquet-Berger Christiane	Montangero Stéphane	Ruey-Ray Elisabeth
Jaquier Rémy	Mossi Michele	Saugy Roger
Jobin Philippe	Mouquin Michel	Savary Marianne
Jufer-Tissot Nicole	Nicolet Jacques	Schwaab Jean Christophe
Jungclaus Delarze Suzanne	Pache Rémy	Schwaar Valérie
Junod Grégoire	Papilloud Anne	Schwab Claude
Kappeler Hans Rudolf	Payot François	Silauri Alessandra
Kernen Olivier	Pernoud Pierre-André	Sordet Jean-Marc
Labouchère Catherine	Perrin Jacques	Surer Jean-Marie
Mahaim Raphaël	Pertusio Mario-Charles	Truffer Jean-Jacques
Maillefer Denis-Olivier	Peters Lise	Uffer Filip
Mange Daniel	Pidoux Jean-Yves	Venezelos Vassilis
Manzini Pascale	Pidoux Pierre-André	Villa Sylvie
Marendaz André	Poncet Gabriel	Volet Pierre
Martinet Philippe	Randin Philippe	Walther Eric
Mattenberger Nicolas	Rapaz Pierre-Yves	Weber-Jobé Monique
Mayor Olivier	Rau Michel	Wehrli Laurent
Maystre Tinetta	Reichen Gil	Wyssa Claudine
Melly Serge	Renaud Michel	Yersin Jean-Robert
Mercier Pierre-Alain	Rey-Marion Alette	Zwahlen Pierre